

Jennifer Caubet

Etant donné un espace A et un Temps Z (travail en cours)

AIC 2019

Détail du nuancier de motif, outil de travail pour réaliser les tissage, coton et soie 190X50cm. 2019_2020

Seuil I, travail préparatoire avant tissage, dessin numérique pour mise en carton 2019_2020.

Seuil II travail préparatoire avant tissage, dessin numérique pour mise en carton 2019_2020.

© Jennifer Caubet

Le projet de Jennifer Caubet, *Etant donné un espace A et un temps Z*, s'inscrit dans la filiation de plusieurs travaux de l'artiste ayant traités à la cartographie et à la topographie. Comme l'explique Sarah Ihler-Meyer, « Jennifer Caubet s'approprie des calques, c'est-à-dire des états de choses déjà paramétrés et identifiés ». L'artiste met ainsi en perspective plusieurs situations lui permettant de construire autant de scénarii d'une carte. Grâce à des productions singulières avec des spécialistes, ingénieurs, architectes et entreprises, Jennifer Caubet développe depuis 2015 une réflexion sur, dans et autour de l'espace et ce à travers la sculpture, l'installation et le dessin.

Cette démarche s'est complexifiée et affirmée notamment via les pièces *Stratégie d'occupation des sols* et *Zone d'action* (2009). À l'occasion de *Etant donné un espace A et un temps Z*, l'artiste répond à cette cartographie par des espaces virtuels faisant suite à l'œuvre *Utopia* de 2014. Au croisement du dessin et de la sculpture, Jennifer Caubet, déploie des réseaux de lignes à la surface de feuilles de papiers ou dans l'espace sous forme de modules et de plug-ins qui viennent se greffer dans l'espace d'exposition, ou d'autres dispositifs à la fois concrets et abstraits.

Ce nouveau projet fait suite à un séjour d'étude dans le désert californien. À cette occasion, l'artiste développe une carte et un système de repères dans le désert à l'aide d'une boussole et d'un scan. L'artiste extrait ainsi un ensemble de point lui permettant de ne pas perdre son chemin. Elle retrace à partir de ces repères un ensemble de lignes imaginaires dont elle relève les angles sur un carnet. Elle extrait de cette documentation une « carte des relevés » qui lui permet un tissage intitulé « Exploration fonctionnelle » réalisé en collaboration avec des tisserands lyonnais.

Léo Guy-Denarcy